

dont parle le député se font de toutes sortes de manières, et sont de genres très différents. Je ne puis dire si elles aboutiront au genre de rapport que j'offrirai de déposer à la Chambre.

M. Harding: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Je demande, encore une fois, si on a entrepris une étude portant exclusivement sur nos ressources hydrauliques et leurs possibilités d'exportation.

L'hon. M. Lang: Je crois avoir déjà répondu à cette question, monsieur l'Orateur. Diverses études de ce genre sont en cours.

LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

LA PÉNURIE DE MÉDECINS

L'hon. George Hees (Prince Edward-Has-tings): Monsieur l'Orateur, j'ai une question pour le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Puisqu'il a déclaré que le manque de médecins au pays est dû à la tendance à la spécialisation, qui s'affirme de jour en jour, a-t-il des projets pour renverser ce courant et en a-t-il discuté avec les ministres provinciaux de la Santé?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Je dois rappeler aux députés, comme j'ai tenté de le faire tantôt à propos d'une question semblable, qu'ils ne doivent pas poser de cette façon des questions sur des déclarations faites en dehors de la Chambre.

M. Rynard: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social estime-t-il qu'il y a pénurie de médecins au Canada?

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député demande une opinion. La question n'est pas recevable dans sa forme actuelle.

M. Rynard: A dix heures, monsieur l'Orateur.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

L'ORGE—LA DIMINUTION DES EXPORTATIONS

M. A. B. Douglas (Assiniboia): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. Le ministre peut-il nous expliquer pourquoi nos ventes d'orge ont fléchi.

M. l'Orateur: A l'ordre. La question, dans sa forme actuelle, est litigieuse.

[L'hon. M. Lang.]

LES POSTES

LES INSTANCES DES MAÎTRES DE POSTE

M. Robert Simpson (Churchill): Monsieur l'Orateur, mardi dernier j'ai posé une question au ministre des Postes et il avait promis de se renseigner. Serait-il en mesure de me répondre maintenant? Je lui demandais si l'on avait pris une décision au sujet des instances présentées au sous-ministre des Postes, à la mi-février, au nom des maîtres de poste canadiens?

L'hon. Eric W. Kierans (ministre des Pos-tes): Monsieur l'Orateur, le sous-ministre et moi-même avons eu des pourparlers. Je soulèverai de nouveau la question cet après-midi.

[Français]

QUESTION POSÉE AU CABINET

M. Bernard Dumont (Frontenac): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au futur ministre de l'Expansion économique régionale.

Étant donné qu'à la suite d'une rencontre, plusieurs Canadiens ont institué des cours de recyclage en science politique qui leur ont permis de découvrir le problème des disparités économiques, l'honorable ministre pourrait-il assurer la Chambre qu'il va subventionner les États généraux pour les inciter à continuer à offrir ces cours d'éducation politique?

[Traduction]

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LA CHINE CONTINENTALE—DISCUSSION AVEC L'URSS DE LA RECONNAISSANCE DIPLOMATIQUE

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au premier ministre s'il peut présenter à la Chambre un rapport sur l'entretien qu'il a eu au début de la semaine avec l'ambassadeur de l'URSS. Peut-il nous dire, en particulier, s'il a été question de la reconnaissance du gouvernement de Pékin par le gouvernement canadien?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier minis-tre): Monsieur l'Orateur, il serait inhabituel pour moi, je pense, de discuter unilatéralement des questions abordées lors d'un entretien qui a eu lieu à la demande du représentant d'un autre pays. Mais, sauf erreur, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a obtenu le consentement de l'ambassade de l'URSS d'indiquer que nous avons parlé du problème général que pose la Chine, sans donner plus de détail.